

VIRGILE *Énéide*, III- vers 219-244, Les Harpyes

Quelques révisions grammaticales, lexicales, stylistiques

1. Revoir la **scansion de l'hexamètre dactylique** (vers de l'épopée homérique). On peut interpréter la valeur expressive des vers contenant cinq dactyles comme, par exemple, le vers 224 : *exstruimusque toros dapibusque epulamur opimus* nous dressons des lits de gazon et mangeons ces mets délicieux – insistance sur le caractère festif et quelque peu solennel du repas avec le lexique du banquet et la belle ordonnance créée par le rythme régulier du vers. Par ailleurs, les spondées produisent une certaine « lourdeur ». Par exemple, au vers 232 : *rursum ex diverso caeli caecisque latebris* une fois, fondant sur nous d'un point opposée du ciel et de ses retraites invisibles – les cinq spondées soulignent la brutalité des Harpyes qui s'abattent sur le repas.
2. Plusieurs noms de ce passage ont des **déclinaisons particulières** (à revoir, si nécessaire) : *boum* (v. 220), *Jovem* (v. 223), *vim* (v. 242).
3. Ce texte contient beaucoup d'**hyperbates** (séparation de deux mots qui sont ensemble – chose fréquente en poésie) : *laeta ... armenta* (v. 220), *dapibusque ... opimis* (v. 224), *subitae ... Harpyiae* (v. 225-226) etc.
4. Virgile s'inspire des **poètes grecs** (Homère et Théocrite, principalement) ; donc il emploie souvent des formes ou des noms grecs. Par exemple : *boum* (v. 220) est au génitif pluriel grec ; *caprigenumque* (v. 221), de *caprigenus*, *a, um* = né d'une chèvre) est un néologisme forgé par le poète latin à l'imitation des épithètes homériques.
5. Attention aux vers 234-235 : *arma capessant / edico = edico ut capessant = edico ut capiant* ! Asymétrie de la structure : *edico ut capessant / edico bellum gerendum*.
6. Dans ce passage, qui est un récit d'Énée à Didon, les verbes sont **au présent** (indicatif présent : *videmus*, v. 220 ; subjonctif présent : *capessant* mis pour *capiant*, v. 234 ; infinitif présent *foedare*, v. 241). Deux verbes sont au parfait (*intravimus*, v. 219 et *dedere*, v. 238, qui équivaut à *dederunt*, 3^{ème} PL du parfait de l'indicatif, forme poétique). Le présent et le parfait sont les temps de la **narration**.
7. La conjonction **ubi + indicatif** a une valeur temporelle (quand) au vers 219 (*ubi intravimus*) et au vers 238 (*ubi dedere*). Les deux verbes au parfait marquent l'antériorité de l'action de la subordonnée par rapport à la principale.
8. Revoir **les compléments de lieu**. Les **adverbes** (*huc*, v. 219 ; *passim*, v. 220 ; *circum*, v. 230) et **les G.N. avec préposition** (*de montibus*, v. 225 ; *inter taetrum odorem*, v. 228 ; *sub rupe cavata*, v. 229 ; *ex diverso caeli caecisque latebris*, v. 232 ; *per herbam*, v. 236 ; *ab alta specula*, v. 239 etc.) et **les G.N. sans préposition** – chose habituelle en poésie (*campis*, v. 220 et *litore curvo*, v. 223, sont à l'ablatif seul etc.).